



L'OACI se joint aux responsables des transports afin d'explorer de nouveaux horizons pour les économies et sociétés post-COVID-19, lors du Sommet 2021 du Forum international des transports

Publication immédiate

Montréal, le 17 mai 2021 – À l'occasion du débat de haut niveau organisé, ce jour, pour l'ouverture du Sommet 2021 du Forum international des transports (ITF), la Secrétaire générale de l'OACI, Mme Fang Liu, a répondu aux questions suivantes : les effets de la pandémie sur le transport aérien risquent-ils de durer ? Quel rôle jouent les gouvernements pour reconstruire en mieux eu égard à l'innovation et à la durabilité ? Quels enseignements l'OACI tire-t-elle de ses séminaires-bilans sur la réduction des émissions, en ce qui concerne les solutions à moyen terme, en particulier dans le domaine des carburants d'aviation durables (SAF) ?

Après les remarques liminaires du Ministre des transports de l'Irlande, M. Eamon Ryan, du Ministre fédéral des transports et des infrastructures numériques de l'Allemagne, M. Andreas Scheuer, et du Secrétaire général de l'ITF, M. Young Tae Kim, le panel s'est penché sur le thème de l'innovation dans les transports (nouveaux horizons pour l'économie et la société dans le monde de l'après-COVID-19). En plus de Mme Liu, le panel a profité des vues et de la participation du Secrétaire aux transports des États-Unis, M. Pete Buttigieg, du Ministre et Secrétaire d'État aux transports du Royaume-Uni, M. Grant Shapps, aussi député, de la Commissaire européenne aux transports, Mme Adina Vălean, du Président-directeur général de Siemens Mobility, M. Michael Peter, et du Directeur et membre du Comité exécutif de Shell Downstream, M. Huibert Vigeveno.

Concernant la persistance des effets de la pandémie à plus long terme, Mme Liu a indiqué que la COVID-19 affectait de bien des façons la manière dont nous vivons et travaillons, et qu'elle s'attendait à ce que ces effets durent, y compris ce qu'on appelle souvent une « nouvelle normalité » post-pandémie.

Outre les incidences vraisemblablement évidentes que des pratiques commerciales de plus en plus virtuelles ont sur les habitudes de voyage d'avant la pandémie, Mme Fang Liu a aussi souligné l'évolution de la demande des consommateurs, en particulier en faveur de solutions de voyage à faibles émissions, et sur les attentes plus grandes des passagers à l'égard d'une expérience voyage protégeant mieux la santé.

« Les consommateurs de voyage voudront que leur expérience passager à long terme soit adaptée, afin d'être mieux prémunis contre la transmission de maladies infectieuses, notamment par des solutions de réservation et d'embarquement sans contact, de nouveaux types d'inspection-filtrage associant santé et sûreté, et des cabines d'aéronefs mieux équipées », a-t-elle indiqué.

La Secrétaire générale de l'OACI a aussi indiqué que toutes ces évolutions dépendraient fortement de l'innovation et de la numérisation du secteur, en attirant l'attention sur les solutions numériques avancées d'échange multimodal de données et de documents qui commencent déjà à augmenter considérablement l'efficacité opérationnelle du fret aérien en vue de faciliter le commerce.

Concernant le rôle croissant des gouvernements dans le secteur compte tenu des nombreuses conditions de renflouement qui sont en train d'être établies entre les pays et les transporteurs aériens et les aéroports qui sont installés sur leur territoire, Mme Fang Liu a rassuré les participants sur le fait que, selon l'expérience de l'OACI ces dernières années, « les gouvernements donnent aujourd'hui la priorité à l'innovation, une démarche qui relève non seulement de leurs plans d'avenir, mais aussi de leurs préférences de longue date pour l'établissement de normes de transport aérien fondées sur les performances ».

Elle a aussi indiqué qu'il en allait de même pour l'établissement des priorités en matière de durabilité, et a reconnu que les États poursuivaient, depuis des années maintenant, un programme des travaux à plusieurs facettes dans le domaine environnemental, sous l'égide de l'OACI, et qu'ils étaient de plus en plus résolus à atteindre les objectifs qu'ils ont arrêtés en matière de durabilité et d'émissions.

S'agissant de la dernière question, et des observations de l'OACI concernant les innovations du secteur aérien visant à réduire les émissions, Mme Fang Liu a rappelé les travaux actuellement menés dans le monde pour promouvoir de nouvelles technologies avancées de propulsion aéronautique, les améliorations opérationnelles apportées dans les airs et au sol, et les possibilités d'augmenter la production de carburants d'aviation durables.

Elle a fait observer que les SAF étaient déjà une réalité – plus de 330 000 vols commerciaux utilisent essentiellement des biocarburants interchangeable. En outre, aujourd'hui, la grande priorité en ce qui concerne les SAF est d'augmenter la production, de réduire les coûts et d'accroître la compétitivité de ces carburants par rapport aux carburants conventionnels.

Mme Fang Liu a aussi souligné que le Régime de compensation et de réduction de carbone pour l'aviation internationale (CORSIA) permettait actuellement aux transporteurs aériens de faire valoir les bienfaits des carburants d'aviation durables au regard du CO₂ lorsque des critères particuliers de durabilité sont respectés, et que ce régime constituait la première politique, et aussi le premier accord, à l'échelle mondiale pour encourager l'utilisation de carburants durables.



À l'occasion d'un débat de haut niveau tenu ce jour lors du Sommet 2021 de l'ITF, la Secrétaire générale de l'OACI, Mme Fang Liu, a répondu aux questions de savoir si les effets de la pandémie sur le transport aérien risquaient de durer, si le rôle croissant joué par les gouvernements pour reconstruire en mieux pouvaient poser des problèmes en matière d'innovation et de durabilité, et quels enseignements l'OACI tirait de ses séminaires-bilans sur la réduction des émissions, pour ce qui est des solutions à moyen terme, en particulier dans le domaine des carburants d'aviation durables (SAF).

Ressources pour les rédacteurs

À propos de l'OACI

Institution spécialisée des Nations Unies, l'OACI a été créée par des gouvernements en 1944 pour appuyer leurs activités diplomatiques dans le domaine du transport aérien international. Depuis lors, les pays ont adopté, dans le cadre de l'Organisation, plus de 12 000 normes et pratiques qui les aident à harmoniser leur réglementation nationale sur la sécurité, la sûreté, l'efficacité et la capacité de l'aviation ainsi que la protection de l'environnement en aviation, et à établir ainsi un réseau véritablement mondial. Les tribunes de l'OACI offrent aussi la possibilité à des groupes du secteur, des organisations non gouvernementales de la société civile et d'autres acteurs du transport aérien officiellement reconnus de faire valoir leurs avis et leurs idées auprès des décideurs publics.

[L'OACI et la protection de l'environnement](#)

[L'OACI et les objectifs de développement durable des Nations Unies](#)

[Portail de l'OACI sur la COVID-19](#)

Informations générales :

communications@icao.int

Twitter : [@ICAO](#)

Personne à contacter pour les médias :

William Raillant-Clark

Administrateur des communications

wraillantclark@icao.int

+1 514-954-6705

+1 514-409-0705 (mobile)

Twitter : [@wraillantclark](#)

LinkedIn : [linkedin.com/in/raillantclark/](https://www.linkedin.com/in/raillantclark/)